La traite atlantique

I) La capture et le voyage

« Un jour où tous nos parents étaient allés à leurs travaux comme d'habitude, et que j'étais resté seul avec ma soeur pour garder la maison, deux hommes et une femme (d'une tribu rivale) franchirent nos murs et, en un instant, nous saisirent tous les deux. Sans nous laisser le temps de hurler ou de nous défendre, ils nous bâillonnèrent, nous lirent les mains et nous emportèrent vers la forêt. »
Après avoir été vendu à plusieurs reprises à des maîtres africains, Equiano est acheminé vers la côte.
« j'arrivai au bord d'une grande rivière (le Niger). On me plaça dans une pirogue et on commença à pagayer. La première chose que je vis en arrivant à la côte fut la mer et un navire négrier qui attendait son chargement. »

OLAUDAH EQUIANO, Ma véridique histoire, 1789

Texte : La capture en Afrique.

« Lorsque j'observais tout autour du bateau, je vis une multitude de Noirs de tous les âges enchaînés les uns et les autres, chacun exprimant par sa mine le découragement et la souffrance. Peu après je retrouvai des compatriotes et les interrogeai à propos de ce que nous allions devenir. Ils me laissèrent entendre que nous devions être transportés au pays des hommes blancs pour travailler pour eux. Dans la cale, régnait une insupportable et écoeurante puanteur. L'étroitesse de l'endroit, la chaleur et l'entassement – chacun avait à peine la place pour se retourner - nous étouffaient presque. Nous transpirions abondamment et l'air était irrespirable, ce qui provoqua des maladies dont beaucoup d'esclaves moururent. Cette situation était aggravée par les chaînes, qui devenaient insupportables. »

OLAUDAH EQUIANO, Ma véridique histoire, 1789

Texte : la traversée de l'Atlantique.

Consignes et questions

- **Contexte** : quand est édité ce texte (citez un événement de cette année) ? Par qui ?
- Qui capture le jeune Equiano et à quel âge ?
- Relevez les éléments qui indiquent la dureté du traitement des captifs pendant le voyage maritime ?

Travail de l'historien :

Retracez le périple avec votre savoir Dans quelle région (précisez le continent) se trouvait Equiano ?

Dans quelle région du monde se rend le navire transportant Equiano ?

II) La vente et l'esclavage

« enfin nous vîmes apparaître l'île de la Barbade et nous ancrâmes bientôt à Bridgetown (…). Après notre débarquement, des Africains de toutes les langues vinrent à nous. Immédiatement, nous nous dirigeâmes vers la cour du marchand, où on nous entassa tels des moutons dans un parc, sans souci du sexe ni de l'âge. (…)

Cela ne faisait pas plusieurs jours que nous nous trouvions sous la garde du marchand, lorsqu'on nous vendit d'après leur manière habituelle qui est la suivante : au signal donné, les acheteurs accourent dans l'enclos où les esclaves sont massés, et choisissent le lot qu'ils préfèrent (…). Je me souviens que dans le bateau où je fus transporté, dans le compartiment des hommes, il y avait plusieurs frères qui furent vendus dans différents lots : ce fut fort émouvant à cette occasion de voir et d'entendre leurs cris lors de leur séparation. »

OLAUDAH EQUIANO, Ma véridique histoire, 1789

Texte : le marché des esclaves à la Barbade.

Le Code noir ou recueil d'édits, déclarations et arrêts concernant les esclaves nègres de l'Amérique a été rédigé en 1685 à la demande de Louis XIV. Première réglementation de l'esclavage, il sera peu modifié et restera en vigueur jusqu'à l'abolition de l'esclavage en 1848. On y trouve des articles parlant de punitions physiques et déclarant que l'esclave est un meuble qui font contraste avec un article parlant du bonheur lorsqu'il est question des affranchis, ce qui est assez inédit dans un texte de loi.

« Article 38 : L'esclave fugitif qui aura été en fuite pendant un mois, à compter du jour que son maître l'aura dénoncé en justice, aura les oreilles coupées et sera marqué d'une fleur de lis une épaule ; s'il récidive un autre mois pareillement du jour de la dénonciation, il aura le jarret coupé, et il sera marqué d'une fleur de lis sur l'autre épaule et la troisième fois, il sera puni de mort. »

« Article 42 : Pourront seulement les maîtres, lorsqu'ils croiront que leurs esclaves l'auront mérité les faire enchaîner et les faire battre de verges ou cordes. Leur défendons de leur donner la torture, ni le leur faire aucune mutilation de membres, à peine de confiscation des esclaves et d'être procédé contre les maîtres extraordinairement. »

« Article 44 : Déclarons les esclaves être meubles... »

« Article 59 : Octroyons aux affranchis les mêmes droits, privilèges et immunités dont jouissent les personnes nées libres ; voulons que le mérite d'une liberté acquise produise en eux, tant pour les personnes que pour leurs biens, les mêmes effets que le bonheur de la liberté naturelle cause à nos sujets. »

Texte : extrait du Code Noir, 1685

Consignes et questions

- A quel animal Olaudah Equiano se sent-il comparé ? Pourquoi ? Quel sort est réservé aux familles ?
- De quel ouvrage sont extraits les articles de loi (ne pas oublier la nature du document et la date) ?
- Comment sont considérés les esclaves d'après cette loi ?

L'autre point de vue, les marchands

Joseph Mosneron, marchand négrier

1748 Naissance de Joseph à Nantes
1763-65 : Premier voyage de Joseph sur un navire négrier.
1766-67 : Second voyage en tant que second du capitaine sur un navire négrier
1768-69 : Troisièmes voyages comme lieutenant vers Saint Domingue pour le commerce du sucre
1773 Mort du père de Joseph Mosneron. Il reprend les affaires commerciales
1778 Mariage de Joseph avec Marie Langevin fille d'un indienneur (fabricant de toiles) 1833 Mort de Joseph Mosneron

- A quel âge commence Joseph Mosneron dans la marine ?
- Comment s'appelle les navires transportant les esclaves ?
- Citez une ville enrichie par le commerce d'esclave.

Autonomie :

Contexte : Quel roi fait écrire cet recueil de loi ? Quand est aboli l'esclavage en France ? Combien d'année l'esclavage dure-t-il dans l'empire français ?